

Je ne voudrais pas être un homme

Ich möchte kein Mann sein

Film de Ernst Lubitsch | Allemagne | 1918 | 45 min | N&B

Mis en musique par **Stefan Orins** (piano)
et **Éric Navet** (percussions, vibraphone)



Musique originale composée en juillet 2009
dans le cadre du Festival du Film Muet des Jardins d'Argences (Normandie)

Contact

Lise Cazé | lise@muzzix.info

Collectif Muzzix, 51 rue Marcel Hénaux 59000 LILLE | 09 50 91 01 72

www.muzzix.info

Le film



Ossi, jeune adolescente mal élevée, vit chez son oncle fortuné à Berlin et profite de la vie : elle joue au poker, fume et flirte avec de jeunes hommes. Sa gouvernante se contente de la regarder faire, impuissante. Lorsque l'oncle d'Ossi doit partir pour un long voyage d'affaires, un précepteur sévère est engagé afin de surveiller Ossi.

Cependant celle-ci parvient à se soustraire au contrôle de son surveillant : elle s'achète un costume grâce auquel elle va se déguiser en homme et plonger au cœur de la vie nocturne berlinoise.

Elle se rend alors compte que les hommes non plus n'ont pas toujours la vie facile : à peine montée dans le métro, elle doit déjà céder sa place à une dame. Lorsqu'elle rencontre son surveillant au cabaret « Maüsepalast » et qu'il ne la reconnaît pas, elle décide de séduire l'ami de celui-ci. Ils deviennent de plus en plus proches l'un de l'autre et l'amitié qui semblait unir les deux hommes se transforme inopinément en une histoire d'amour qui, après maints rebondissements, se terminera par une fin heureuse.

Ce n'est pas le précepteur qui exerce un contrôle sur Ossi, mais bien elle qui a réussi à le dominer.

Autour du film

«*Je ne voudrais pas être un homme* est l'un des moyens métrages comiques que Lubitsch a tournés dans la seule première moitié de l'année 1918. Ossi Oswald, la star des premiers films de Lubitsch, joue encore une fois le rôle principal et livre une prestation brillante en jouant une jeune fille de bonne famille mal élevée, rôle qu'elle avait déjà interprété dans *La Princesse aux Huîtres*.

Les scènes jouées dans leurs moindres détails et où l'on voit Ossi en costume d'homme, une amitié masculine qui n'en est pas une ainsi que la galanterie sans détours accompagnée d'allusions sexuelles et d'un amour homosexuel qui renversent les conventions sociales font de ce film un classique toujours aussi actuel, devenu culte dans le milieu homosexuel et lesbien.

Mais il serait réducteur de ne voir en lui que ces allusions à la répartition des rôles entre hommes et femmes : il nous livre également un magnifique portrait du Berlin de la fin des années 1910, nous séduit avec ses intertitres amusants en dialecte berlinois et est, pour finir, parfaitement réglé sur la durée d'une pièce de théâtre en trois actes, si bien qu'à aucun moment il ne semble trop long au spectateur.

Le dramaturge allemand Curt Goetz, qui devint par la suite réalisateur et vécut dans les années 1910-1920 de petits boulots d'acteur, donne la réplique de manière très animée à Ossi Oswald et joue un personnage à l'intégrité manifeste et qui, en apparence, représente et défend les idées de la morale bourgeoise, mais qui est prêt à revoir ses idées si on lui fait une offre alléchante, comme c'est également le cas dans la plus célèbre de ses pièces de théâtre *Das Haus in Montevideo*, qui fut par la suite adapté au cinéma.

Je ne voudrais pas être un homme a connu un immense succès dès sa sortie en salle comme le démontre une critique de l'époque : « *La maison de production Lubitsch und Kräly, spécialiste des comédies, qui connaît actuellement un succès immense et est très appréciée du public ne s'est pas creu-*

sé la tête pour mettre au point son tout nouveau script, dont le personnage principal semble avoir été écrit spécialement pour Ossi Oswald. En effet, l'histoire de l'adolescente exaltée et effrontée qui profite de la vie à pleines dents en revêtant un costume d'homme a déjà été mise en scène maintes fois et dans toutes les variations possibles. Le mérite des auteurs est d'autant plus digne d'être salué, eux qui ont réussi à déchaîner l'hilarité du public et même à le faire littéralement pouffer de rire par moment. La grande force du film repose cette fois-ci dans les saynètes divertissantes et spirituelles, pleines d'un savoureux comique de situation. » (Film-Kurier, 8.5.1920)

Stefan Drößler

Les musiciens



Photo : Éric Flogny / Aleph

STEFAN ORINS (PIANO, COMPOSITION)

D'origine franco-suédoise, Stefan Orins est né en 1970 à Roubaix (59). Après deux courtes années en école de musique à l'âge de 12 ans, il préfère aborder la musique de manière autodidacte, recherchant toutes sortes de sonorités sur le piano familial.

Pendant ses études d'Arts Appliqués, il se passionne pour le jazz et commence à prendre des cours particuliers avec Jean-Luc Drion qui lui fait découvrir les standards...

Il intègre ensuite la section jazz du Conservatoire de Région de Lille où il rencontre l'ensemble des futurs membres fondateurs du collectif Circum. Il sort médaillé de la section Jazz en 1997.

Il a joué et enregistré avec le groupe *Impression*, les goupes polonais *Max Klezmer Band* et *Pulsarus*, le *Circum Grand Orchestra* et le groupe franco-Indien *Nandi*. Il a également fondé en 1996 le *Stefan Orins Trio*.

Depuis 1999, il se spécialise dans l'accompagnement musical de films muets. Plus d'une quinzaine de cinés-concerts ont été créés à ce jour.

ÉRIC NAVET (BATTERIE)



Premier prix de batterie jazz au conservatoire royal de Bruxelles, médaillé en percussion au conservatoire de Tourcoing et titulaire d'un DEUG de musicologie, Éric Navet a suivi des stages avec Michel Hatzigeorgiou, les Frères Belmondo.

Ses expériences sont diverses et l'entraînent à la fois vers le Jazz et le Rock : *Napoléon Murphy Brock* (Zappa) qu'il accompagne depuis 2015, Eric Dubois, Daniel Beaussier, vers la chanson (avec William Schotte...), vers la musique du monde (*Taraf Dékalé*, Serge Desauney....), le théâtre (*Théâtre Antigone de Courtrai*, *Théâtre du Prato*...) ou encore la danse (*Cie du 8 Renversé*).

Il se produit régulièrement dans l'accompagnement musical de films muets (Stefan Orins, Olivier Benoit...)

Je ne voudrais pas être un homme

Mis en musique par **Stefan Orins** (piano)
et **Éric Navet** (percussions, vibraphone,)

A déjà été présenté :

En 2009 : Festival du Film Muet d'Argences, Saussey (50)

En 2010 : Festival Muzzix, Gare St Sauveur, Lille (59)

Contacts

MUZZIX

Lise Cazé

lise@muzzix.info

MUSICIEN

Stefan Orins

stefan.orins@orange.fr